

La période puerpérale

AU COURS DE LA PHASE DE DÉMARRAGE, chez la vache laitière, les maladies aiguës et chroniques sont plus fréquentes que durant le reste de la lactation. On constate que durant cette période, un problème de santé entraîne souvent d'autres. Une prévention ciblée à travers l'affouragement doit intervenir suffisamment tôt, selon le principe «c'est avant la phase de démarrage qu'il faut préparer la phase de démarrage».

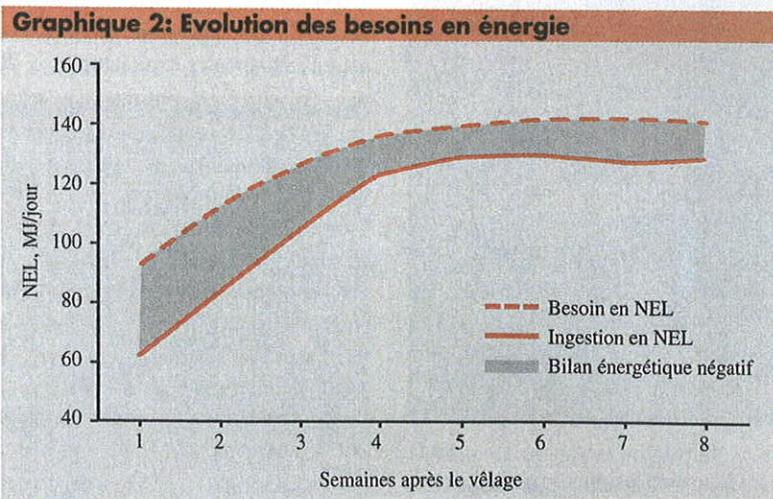
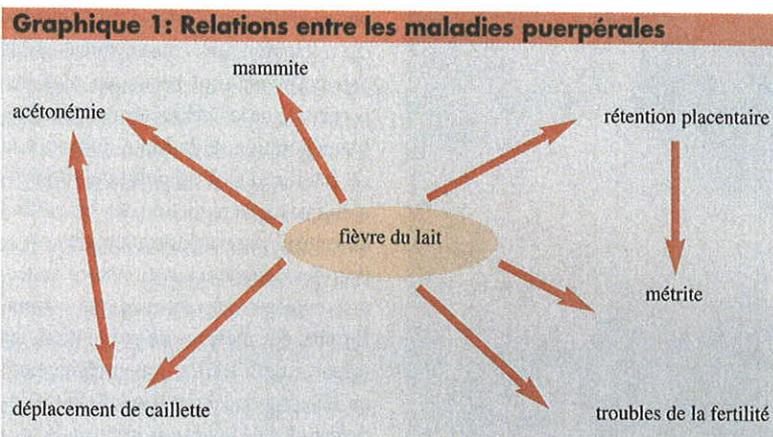


Michel Rérat,
Agroscope
Liebefeld-Posieux,
1725 Posieux

La transition d'un état de gestation à celui de lactation impose à la vache de nombreux changements physiologiques. La production de colostrum et l'activité croissante de la glande mammaire augmentent les demandes en nutriments qui sont couvertes soit par l'alimentation soit par la mobilisation des réserves corporelles de l'animal. Synonyme de fortes exigences au niveau du métabolisme, cette période, pour la vache ayant à peine terminé sa gestation, est propice au développement de maladies telles que fièvre du lait, acétonémie, rétention placentaire ou déplacement de la caillette et à des troubles d'origine infectieuse (plus particulièrement les mammites). La fièvre du lait reste un facteur charnière dans le déclenchement de plusieurs problèmes de santé (graphique 1).

Pour rester en pleine forme, l'animal doit maintenir un taux de calcium sanguin stable ainsi qu'un système immunitaire performant et adapter sa digestion à des rations alimentaires plus riches en énergie.

Le début d'une nouvelle lactation Les infections mammaires durant la période de tarissement interviennent principalement pendant la première semaine. Les microorganismes peuvent coloniser le trayon car le flux de lait biquotidien permettant d'évacuer les bactéries a cessé. De plus, le tampon de kératine étant en train de se former, le trayon reste entrouvert pour la colonisation de la mamelle par des germes. Ces infections restent cependant très souvent subcliniques durant la période de tarissement



et c'est lors du début de la lactation que des symptômes de mammité apparaissent car les défenses immunitaires de la vache baissent durant la semaine précédant et celle après le vêlage.

Une baisse du taux de calcium sanguin lors de fièvre du lait diminue vraisemblablement la capacité de contraction de la musculature du sphincter du trayon, permettant ainsi aux bactéries de franchir plus aisément le canal en début de lactation.

Le système digestif dans tous ses états Le passage en période de tarissement entraîne un changement d'habitude alimentaire. Les rations sont moins denses en énergie mais plus riches en fibre. Ainsi, les bactéries produisant du méthane et celles hydrolysant la cellulose deviennent le principal type de bactéries de la flore de la panse et la baisse de la production d'acides gras volatiles provoque une diminution de la longueur des papilles

de la muqueuse du rumen. Un changement abrupt vers une alimentation riche en énergie en début de lactation peut provoquer une acidose de la panse. La population bactérienne produisant du lactate se développe rapidement par le fort apport en énergie et la capacité de la panse à absorber les acides gras reste limitée. Il en découle une forte accumulation d'acides dans le rumen. Il est donc important de distribuer des aliments concentrés deux à trois semaines avant vêlage et ceci en

totale et le foie produit des corps cétoniques tels que le b-hydroxybutyrate et l'acétone. Ces substances que l'on retrouve dans tout l'organisme sont, à haute concentration dans le sang, responsables de l'acétonémie. Pour éviter ce trouble métabolique, il faut diminuer au maximum le déficit énergétique en veillant à une bonne prise d'aliment par la vache en début de lactation. Des maladies telles que la fièvre du lait ou l'acidose de la panse (avec ou sans



quantité croissante pour adapter la population microbienne de la panse à une alimentation riche en énergie et pour stimuler la croissance des papilles de la muqueuse du rumen.

La fièvre du lait peut jouer un rôle dans le déclenchement d'un déplacement de la caillette. Par manque de calcium, le tonus musculaire de cet estomac est diminué, provoquant ainsi atonie et dilatation de la caillette.

Bilan énergétique mis à forte contribution Durant le début de la lactation, période de haute production laitière, la vache est en bilan énergétique négatif, c'est-à-dire qu'elle doit mobiliser sa graisse corporelle comme source d'énergie (*graphique 2*). Cependant, la capacité du foie à transformer ce substrat en énergie est limitée car la lipolyse (dégradation des graisses) nécessite du glucose. Ce dernier fait défaut car la production de lait (en particulier le lactose) en nécessite de grandes quantités. Par ce manque, la dégradation des graisses n'est pas

symptômes) peuvent accentuer une réduction de la prise d'aliment en période puerpérale et provoquer, en conséquence, une acétonémie.

Le vêlage et la forte production laitière du début de lactation associés à un tractus digestif non préparé à une absorption maximale peuvent causer à la vache une situation de grand stress métabolique et provoquer des carences en énergie, protéines ou vitamines. Ces facteurs nutritionnels sont importants pour que le système immunitaire soit performant.

Le rôle de la fièvre du lait Une forte corrélation existe entre les cas de fièvre du lait et ceux de rétention placentaire. L'hypocalcémie —baisse du taux de calcium dans le sang— provoque une diminution des contractions musculaires de la matrice nécessaires à l'expulsion du placenta. La réduction du tonus musculaire utérin peut aussi être responsable de prolapsus de la matrice. La fièvre du lait est aussi un facteur de déclenchement

important dans le problème du déplacement de la caillette. D'un côté, elle provoque une réduction du tonus musculaire de l'estomac et de l'autre, elle s'accompagne souvent d'inappétence, ce qui engendre un état de remplissage réduit de la panse. L'espace abdominal se trouve ainsi partiellement inoccupé ce qui permet un déplacement pathologique de la caillette sous la panse en direction du flanc gauche.

En conclusion, la période puerpérale est un stade très délicat dans la vie d'une vache laitière. Cette période correspond à d'importants changements métaboliques et alimentaires où le moindre facteur perturbant peut provoquer une maladie. La manifestation d'une fièvre du lait par des symptômes d'immobilisation au sol de la vache reste la pointe de l'iceberg car beaucoup de vêlages s'accompagnent d'hypocalcémie sans développement de signes cliniques. Cette situation est un facteur majeur de déclenchement de différentes maladies. ■

Du fourrage de bonne qualité avec une teneur élevée en énergie doit toujours être à disposition en suffisance durant la phase de démarrage (90 jours suivant le vêlage).